FRANCIS JAMMES 1868–1938

Vieille marine

Vieille marine. Enseigne noir galonné d'or
qui allais observer le passage de Vénus
et qui mettais la fille du planteur nue,
dans l'habitation basse, par les nuits chaudes.

C'était d'une langueur, c'était d'une tiédeur
de fleurs blanches qui, près de vasières, meurent.
La bien-aimée était apathique et songeuse,
avec un collier noir à son cou de tubéreuse.

Elle se donnait ardemment, et vos rendez-vous
avaient lieu dans la petite chambre basse
où étaient tes cartes et tes compas
et le daguerréotype de tes petites sœurs.

Tes livres étaient le manuel d'astronomie,
le guide du marin et l'atlas des végétaux,
achetés à la capitale, dans une librairie
dont le timbre était un chapeau de matelot.

Vos baisers se mêlaient aux cris du large fleuve
où traînent les racines des salsepareilles
qui rendent l'eau salutaire à tous ceux
qu'atteint la syphilis dans ces contrées du soleil.

Vous cherchiez, dans l'obscurité des étoiles,
le frisson langoureux d'une mer pacifique,
et tu ne cherchais plus, dans le ciel magnifique,
l'éclipse mystérieuse et noire.

Un souci, cependant, à ton œil lointain,
ô jeune enseigne ! errait comme un insecte en l'air.
Ce n'était point la crainte des dangers marins
ou le souvenir des dents serrées des matelots aux fers.

Que non. Quelque duel de ces vieilles marines
avait, à tout jamais, empoisonné ton cœur.
Tu avais tué l'ami le plus cher à ton cœur :
tu gardais son mouchoir en sang dans ta poitrine.

Et, dans cette nuit chaude, ta douleur
ne pouvait s'apaiser, bien que, douce et lascive,
la fille du colon, évanouie de langueur,
nouât au tien son corps battu d'amour et ivre.